

Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 1 (1978)

Heft: 2: Le Pays de Vaud

Artikel: L'habitat Bronze final de Bavois

Autor: Blumental, Michèle / Bois-Gerets, Juliette / Jeanneret, Roland

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-28>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'habitat Bronze final de Bavois*

Introduction

La construction de l'autoroute N1 Lausanne-Yverdon a nécessité la mise en place d'une fouille de sauvetage sur la commune de Bavois au lieu-dit «En Raillon», des sondages préliminaires effectués en février 1977 ayant montré l'existence à cet endroit d'un site protohistorique. Cette fouille, organisée par la Section M. H. et A. de l'Etat de Vaud, sous la direction de D. Weidmann, archéologue cantonal, et J.-L. Voruz, a occupé une vingtaine de personnes d'octobre 1977 à mai 1978.

Les travaux effectués se répartissent entre:

1. L'observation stratigraphique de nombreux sondages creusés à la pelle mécanique, non seulement dans la zone fouillée mais sur l'ensemble du site afin d'avoir un aperçu de l'extension de l'habitat.

2. Les fouilles fines complètes de 2 secteurs de 10 m², afin d'observer en plan l'ensemble des couches, aux endroits où celles-ci semblaient être les mieux représentées.

3. La fouille rapide de plusieurs couches sur l'ensemble de la surface menacée (900 m²), afin d'obtenir un plan maximum de l'habitat.

Malheureusement, les contraintes de temps imposées par les constructeurs, (6 mois pour exploiter 700 m³ de couches archéologiques) nous obligèrent à sacrifier plusieurs couches et à ne pas les étudier sur l'ensemble de la surface. La problématique de recherche archéologique, comme c'est souvent le cas pour des travaux de sauvetage, n'a pas été précisément définie au départ. Pourtant les problèmes sont intéressants: l'âge du Bronze final n'est connu en Suisse romande

que par quelques palafittes, quelques cimetières et quelques tombes ou dépôts isolés. La chronologie ne repose que sur les recherches récentes de Suisse orientale, alors que la différenciation entre groupes orientaux et occidentaux du groupe Rhin-Suisse dans la 2^{ème} moitié du Bronze final semble très nette. En Suisse romande, aucune stratigraphie ne permet de préciser cette différenciation chronologique, et les ensembles homogènes de mobilier y sont très rares.

Bavois est le premier site qui possède ces deux qualités. De même, l'expansion du groupe Rhin-Suisse vers la France constatée par tous les auteurs pose de nombreux problèmes chronologiques et sociaux. Quelle est la situation de Bavois par rapport à cette expansion? Quelle est sa place dans le développement original du groupe occidental? Quelles seront les affinités avec les sites français des vallées de la Saône et du Rhône?

De plus, aucun habitat terrestre n'a encore été fouillé en Suisse romande sur une surface suffisamment grande pour observer non seulement les plans des constructions, mais aussi leur disposition, c'est-à-dire l'organisation spatiale du village. La fouille de Bavois nous permettra d'aborder, pour la première fois dans la région, ce sujet d'étude, nos structures d'habitat devant encore être mises en relation avec celles connues dans les palafittes (Auvernier et Cortaillod principalement). Bavois répond encore à une exigence essentielle: la présence d'une stratigraphie complexe, avec un dépôt de sédiments très rapide, permet d'étudier l'organisation sociale au travers de son évolution, des premiers habitants jusqu'à l'abandon du site, 200 ans plus tard.

Géographie du site

L'habitat de Bavois-Raillon est inclus dans un vallon d'une trentaine de mètres de largeur et profond de plus de 3 m au début de l'occupation, qui s'y étend sur plus de 200 m. Les eaux qui y coulent descendent en direction de l'ouest sur une pente de 10 à 20% jusqu'à la plaine de l'Orbe, 50 m plus bas. Ce vallon, creusé dans la moraine würmienne, s'est rapidement rempli de sables et de limons colluviaux. Les raisons qui ont poussé des gens du Bronze final à s'installer au fond de ce vallon ne peuvent qu'être imaginées pour l'instant: abri du vent, proximité de sources d'eau permanentes, présence de limons et de sables meubles permettant l'enfoncement aisé des pieux ou pouvant facilement se terrasser, proximité des gorges du Talent et de la plaine de l'Orbe comme terrains de chasse, etc.

Le remplissage du vallon

7 phases sont distinguées:

1. Creusement du vallon pendant le tardiglaciaire.
2. Arrêt du creusement et premiers dépôts colluviaux, sables ou limons. Epoque indéterminée. Couche 7.
3. Première occupation: sable gris contenant de nombreux coquillages, et parfois des concentrations de charbons de bois, ou limons noirâtres charbonneux. Couche 6.
4. Limon argileux ocre orangé, peu de cailloux, quelques lits de fins graviers par place. Couches 5 et 4.
5. Limon argileux brun, charbons et cailloux épars. Couches 3 et 2.

6. Phase de ravinement à graviers roulés et sables grossiers contenant des vestiges gallo-romains et proto-historiques roulés.
7. Horizon limoneux ocre à industrie moderne.

Ces couches sont affectées de variations locales correspondant à des différences d'alluvionnement. L'étude sédimentologique en cours devrait nous permettre de préciser les diverses phases de sédimentation et leurs rapports avec les aménagements humains, en relation avec d'autres études annexes qui nous permettront de connaître l'évolution de l'environnement écologique (faune, flore, climat).

La fouille

Une couche décapée en plan sur une grande surface s'analyse à Bavois selon plusieurs aspects:

- Nature des sédiments fins, en général homogènes pour une même couche comportant plusieurs phases d'habitat; parfois existent des variations locales concernant la dimension des grains ou la compacité du terrain.
- Nature et répartition des cailloux. Pour une même couche, on trouve parfois des zones à forte densité de pierres diverses, d'autres à forte densité de gros blocs (supérieurs à 15 cm) ou d'autres encore sans cailloux parfois interprétées comme sols intérieurs de cabanes.
- Répartition du mobilier archéologique, tessons et charbons principalement. Cette

répartition n'est pas homogène à l'intérieur d'un même niveau, mais est fonction des anomalies ou des zones particulières rencontrées. Par exemple, des bandes très caillouteuses (ruelles?) contiennent une forte densité de tessons.

- Forme, composition et répartition de groupes particuliers de cailloux appelés «anomalies», car formant une discontinuité sédimentologique dans le remplissage. L'interprétation des anomalies est parfois délicate car il faut distinguer celles d'origine naturelle (dues au ruissellement) de celles d'origine artificielle.

Les véritables sols d'habitat sont très difficiles à mettre en évidence car, en l'absence de différences sédimentologiques dans une même couche pouvant atteindre 30 cm d'épaisseur, le seul critère pour les reconnaître est la présence de cailloux ou d'amas que l'on peut estimer être posés sur un sol, plutôt que dans des fosses. Il est d'autre part difficile de distinguer dans le remplissage ce qui résulte du colluvionnement et du lessivage de ce qui est effet du piétinement dans des véritables sols pédologiques (tessons et petits cailloux enfoncés verticalement dans la couche par exemple). Un colluvionnement de faible amplitude s'est certainement produit en permanence durant et juste après les occupations, provoquant un comblement très rapide du vallon mais aussi le lessivage partiel des sols d'habitats et de certaines structures comme les dallages. Hormis 3 trous de poteaux de 20 à 30 cm de diamètre reconnaissables à leur très nette auréole

noire, aucune trace de bois n'a été conservée dans ce sédiment.

Description des surfaces d'habitats

La couche 2, fouillée sur 50 m² seulement, se caractérise par un terrain limoneux noirâtre charbonneux contenant peu de cailloux, sauf des gros galets épars supérieurs à 10 cm. On y distingue une vingtaine d'anomalies dont un remarquable alignement d'axe W-E formé par 9 anomalies toutes composées d'un gros bloc de plus de 20 cm, entouré parfois de galets jointifs de forts pendages.

Ces blocs peuvent-ils être interprétés comme pierres de calage de pieux? ou sont-ils posés sur un sol pour caler ou pour servir de soubassement à une paroi de cabane? Le rapport de cet alignement avec le reste de la couche n'est malheureusement pas connu à cause de la trop faible surface fouillée.

La Couche 3 est pour l'instant la mieux connue car elle a été fouillée presque intégralement à la truelle sur toute son épaisseur (15 à 20 cm). Elle se caractérise par un terrain limoneux brun-ocre, charbonneux seulement par zones, et contenant de nombreux cailloux de 5 à 10 cm répartis sur toute la surface. On y distingue plusieurs phases de construction.

La première construction de la couche 3 semble être une grande cabane



fig. 1
Vue générale du site de Bavois-Raillon, en direction du Nord-Ouest (novembre 1977). L'habitat protohistorique a occupé le petit vallon creusé dans le flanc morainique. Au milieu, la plaine de l'Orbe (extrémité sud de l'ancien «lac de Soleure» postglaciaire), et au fond les crêtes du Jura vaudois. La fouille est protégée par un chapiteau de cirque de 1200 m².
Die Lage der bronzezeitlichen Siedlung. - In der Mitte die von einem Zirkuszelt überdeckte Grabungsstelle.
Situazione del insediamento del Bronzo. Al centro i scavi coperti da una tenda di circo.



fig. 2
Vue de la fouille à ses débuts (octobre 1977). Une tranchée de sondage suit le thalweg du vallon, dont on voit bien le flanc nord. Le décapage fait apparaître un amas allongé de galets morainiques disposés intentionnellement par l'homme (couche 3).
Blick auf die Grabung. Im Vordergrund Steinsetzungen in Schicht 3.
Vista dei scavi. In prima linea pietre posate nello strato 3.

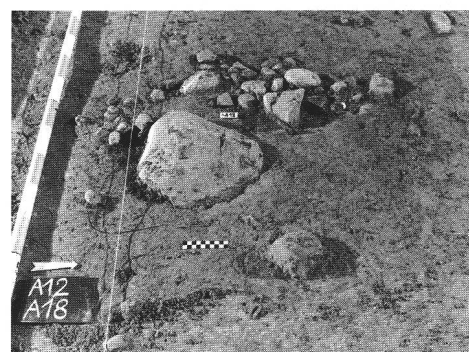


fig. 3
Couche 3: un bloc est entouré d'une poche d'argile (marquée d'un coup de truelle à gauche), d'un petit cercle de graviers et de galets inférieurs à 3 cm, et au fond d'une fosse de 50 sur 30 cm remplie sur 20 cm de profondeur par des cailloux divers entassés pêle-mêle. Interprétation hypothétique: fosse de fondation (galets serrés) et calage de pieu (bloc et argile).
Steinsetzung in Schicht 3: Fundamentgrube und Pfostenloch.
Pietre posate nello strato 3: fossa delle fondamenta e buco per palo.

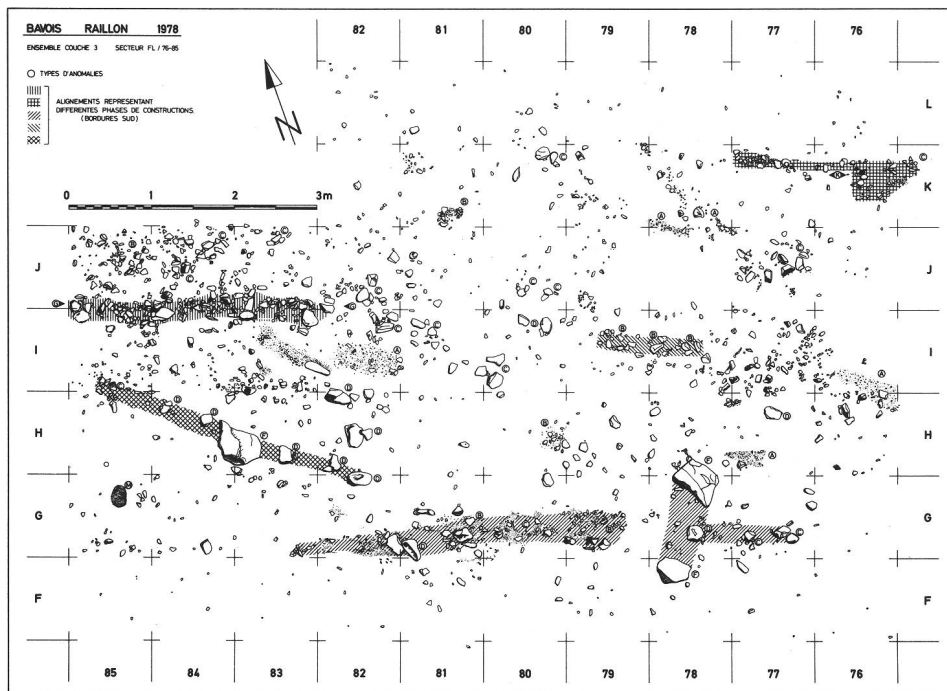


fig. 4
Exemple de plan de surface dans la couche 3. Tous les cailloux apparus au deuxième décapage sont représentés. On y distingue de nombreux types différents d'«anomalies». Elles appartiennent à plusieurs phases de construction et se trouvent, soit isolées, soit à l'intérieur de bandes ou de murettes rectilignes marquant la bordure sud de certaines constructions (largeurs probables 7 à 10 m), avec des changements d'orientation d'une période à l'autre (hachures de différents types). Ausschnitt der steingerechten Aufnahme von Schicht 3.
Parte della rappresentazione pietra per pietra dello strato 3.

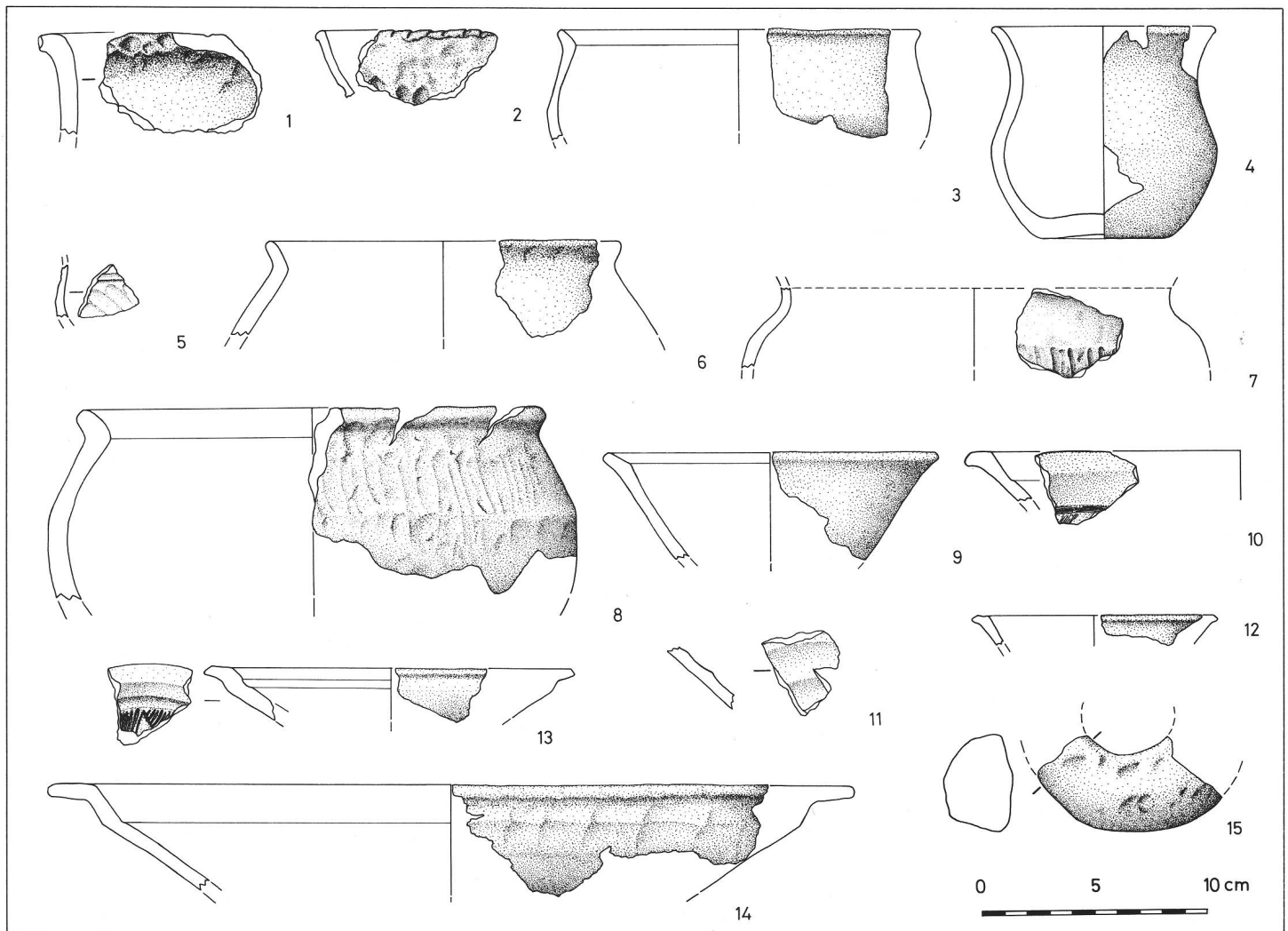


fig. 5
Exemples de céramique bronze final II de Bavois (diverses couches). 4: gobelet campaniforme.
Beispiele der spätbronzezeitlichen Keramik von Bavois.
Esempi di ceramica del Bronzo tardo di Bavois.

rectangulaire de 7 m sur 15 m environ occupant le centre du vallon. Elle est séparée des aménagements de la bordure nord du site (fossés? palissade? ou simple amas de cailloux posés pour marquer la limite de l'habitat?) par une bande de 1 à 2 m de large dans laquelle le terrain est beaucoup plus dur et quasi stérile, tant en anomalies qu'en tessons. Cette bande pourrait être une aire de circulation le long de l'habitat.

Elle est construite dans le même axe que le vallon, avec une pente de 10% et a peut-être été agrandie et doublée longitudinalement au sud, où on retrouve une bande parallèle d'anomalies. A l'ouest de cette grande cabane se trouvent les extrémités de plusieurs constructions successives plus larges (voir plan de surface) abandonnées dans la partie supérieure de la couche 3, tandis qu'à l'est se trouvent 3 cabanes rectangulaires plus petites, séparées par des bandes très caillouteuses qui sont peut-être des ruelles. Avec l'abandon de la grande cabane, on assiste à un changement d'env. 20° dans l'orientation des constructions, peut-être parce que le village s'est alors réagrandi en direction du nord-est, en fonction d'un élargissement du vallon.

Les couches inférieures 6, 5 et 4 ont également livré de nombreuses anomalies dans les deux sondages fouillés, mais il n'est pas encore possible, dans l'état actuel de la recherche, de les commenter.

Notons encore que deux sondages ont montré l'existence au bas du vallon d'un double fossé caillouteux, qui est probablement une route conduisant à la villa romaine située 100 m au nord-est du site.

Le mobilier archéologique

La fouille étant encore en cours lorsque cet article a été rédigé, nous limiterons notre commentaire à quelques remarques générales:

Eléments métalliques (fig. 6)

Une pointe de flèche en bronze moulé et martelé à pédoncule à section losangique et ailerons très dégagés. Une butée conique prolongée par une

arête centrale occupe sur les deux faces le corps de la pointe. Des traces noires sur le pédoncule sont probablement des restes de résine ou de bitume attestant sa fixation à un support.

Une pointe double de section carrée.

Céramique (fig. 5)

La céramique de Bavois comprend 80% de céramique grossière rouge ou brune à gros dégraissants de quartz et feldspath, et 20% de céramique fine noire et brune lustrée.

Décor: les éléments les mieux représentés sont les cordons et les bords éversés digités. Les cannelures et les incisions sont moins fréquentes. Deux tessons de céramique fine, dont une assiette, possèdent à l'intérieur un décor concentrique à plages rayonnantes effectué au peigne à dents métalliques.

Formes: assiettes à ressaut, dont l'une porte à l'intérieur un décor concentrique de triangles à incisions parallèles, coupes coniques à rebord, assiettes à rebord facetté et cannelures internes, coupes coniques à rebord (bord dégagé), vases bitronconiques à carènes douces et col, vases globuleux à rebord éversé, etc.

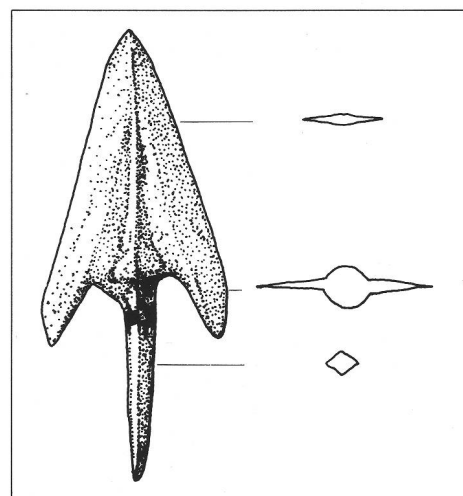


fig. 6
Pointe de flèche en bronze de Bavois. Ech. 1:1.
Pfeilspitze aus Bronze.
Punta di freccia di bronzo.

L'ensemble de ce mobilier se rapporte au Bronze final II de Hatt (Ha A1 et Ha A2 de Müller-Karpe), mais la date de la fin de l'occupation n'est pas encore connue. Les éléments de comparaisons tels que la pointe de flèche, les assiettes à épaulements, les décors, etc., se rencontrent tant en Suisse orientale que sur le Rhin moyen ou en France.

Depuis la rédaction de cet article, deux nouvelles couches ont été découvertes au centre du vallon, dans sa partie inférieure. Formées de sables gris, elles renfermaient deux petits vases à col, l'un caréné, et un tesson décoré horizontalement d'impressions au peigne. Ces trois éléments semblent suffisants pour attribuer ces couches au Campaniforme - Bronze ancien (Glockenbecherkultur und Frühbronzezeit).

* Michèle Blumental, Juliette Bois-Gerets, Roland Jeanneret, Sylvio Matteucci, Joël Vital et Jean-Louis Voruz

Die spätbronzezeitliche Siedlung von Bavois

Der Autobahnbau der N 1 bedingte bei Bavois die Untersuchung einer 900 m² grossen Fläche.

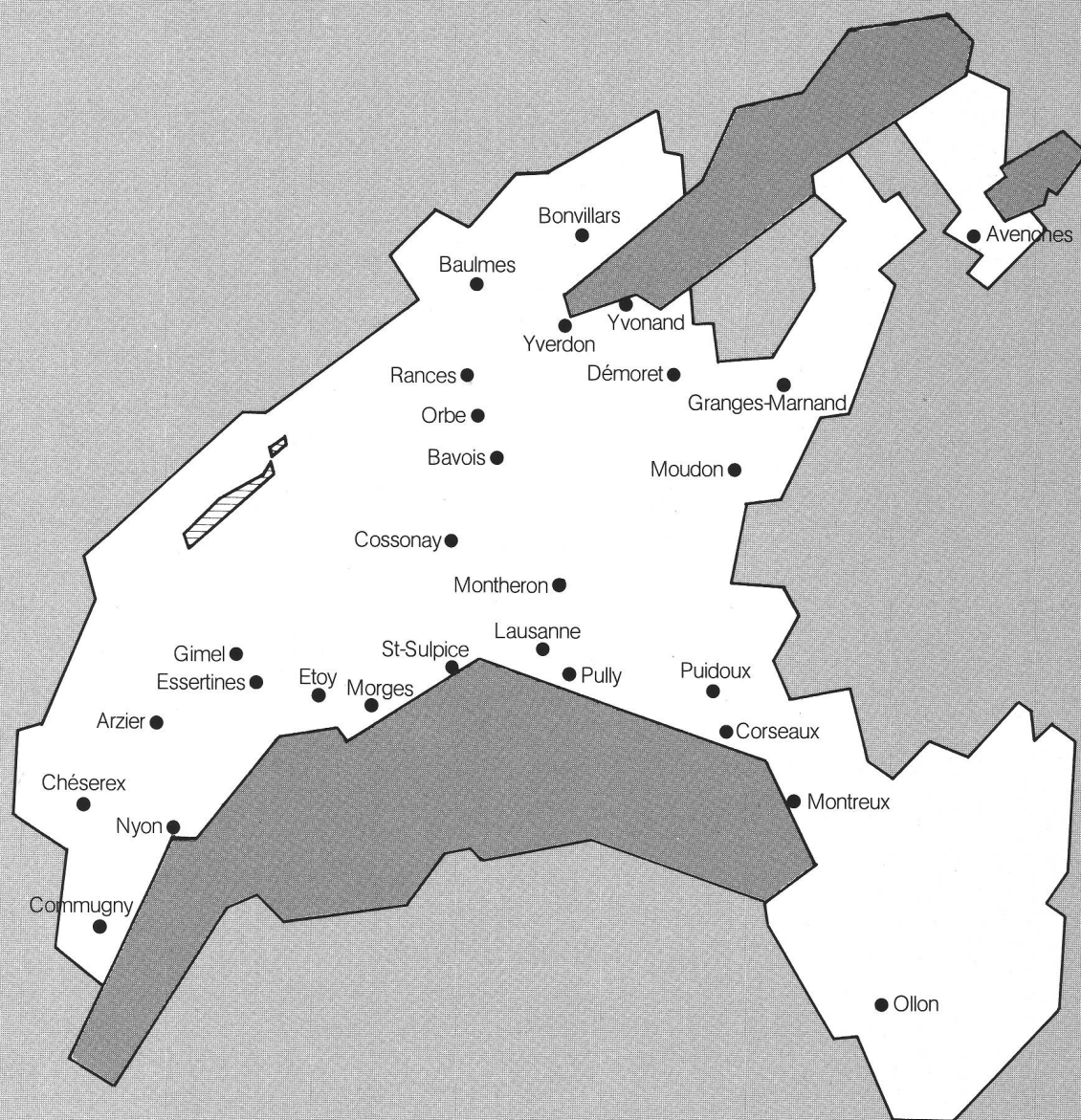
Unter anderem wurde eine Siedlung der späten Bronzezeit gefunden (Hallstatt A 1 bis A 2 nach Müller-Karpe), die in einem engen Tälchen gelegen war. Verschiedene Siedlungsstrukturen wurden festgestellt: u.a. holzkohlehaltige Gräben, Herdstellen, Pfostenlöcher mit Keilsteinen, Kieselmauerchen, Balkengräben sowie Steinsetzungen, Drainagen und Strässchen. Die Stratigraphie ergab 5 Schichten und etwa 20 verschiedene Siedlungsphasen.

L'insediamento del Bronzo recente di Bavois

La costruzione dell'autostrada N1 ha dato luogo a delle ricerche su 900 m² presso Bavois. Fra l'altro è stato scoperto in una valletta stretta un insediamento del Bronzo recente. Le varie strutture scoperte sono: fosse contenenti carbone di legna, focolari, buchi per pali con pietre a cuneo, muriccioli di ciottoli, fosse con travi, lastricati, canaletti e viottoli. Furono trovati 5 strati e circa 20 fasi di abitazione.

S. S.

Le Pays de Vaud vous présente ses dernières découvertes archéologiques



Avec l'appui de l'Etat de Vaud et de la Commune de Lausanne